Édition de la famille Cachan

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Sponsorisé par Serge et Michele Cachan

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

תְּרוּמָה

Un homme artificiel, un cœur un or

Pour la protection
de nos Hayalim et le succès de notre peuple

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת תְּרוּמָה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un homme artificiel, un cœur un or

Table des matières

Première partie : Éléments de tromperie

Deuxième partie : Centralité de la tromperie

Troisième partie : La simulation dans tous les domaines

Première partie : Éléments de tromperie

Des 'Hassidim trompeurs

J'aimerais vous raconter une histoire vraie. Ce n'est qu'une histoire, mais j'espère que d'ici la fin de la soirée, vous la percevrez sous un autre angle.

Un homme s'adressa un jour au Rabbi de Loubavitch, probablement le précédent, Rav Yossef Its'hak, *zikhrono livrakha*. Il formula une plainte : « Vos *talmidim*, disait-il, trompent tout le monde. Ils donnent l'impression d'être des Juifs très froum, dans leur manière de s'habiller et d'agir. Mais je ne pense pas que ce soit vrai. Je connais certains d'entre eux et à mon avis, il s'agit d'une supercherie.»

Rav Yossef Its'hak répondit à cet homme : « La Michna (Péa 8:9) affirme que si quelqu'un trompe le public dans le but d'obtenir la charité – il se conduit comme s'il avait le ventre gonflé, souffrant de malnutrition, ou bien comme s'il avait une jambe amputée – nos Sages affirment qu'une personne qui se conduit de cette façon artificielle de l'extérieur, est garantie de אֵינוֹ מֵת מִן הַזִּקְנָה, עַד שֶׁיִּהְיֶה כְּאַחַר מֵהֶם – *au final, elle deviendra de cette façon*. Un jour,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

cet homme sera victime d'un accident et perdra sa jambe. Ou bien il sera bloqué quelque part sans nourriture et souffrira de la faim. Si vous vous conduisez d'une certaine manière pour duper les gens, c'est ce que vous finirez par devenir.

De ce fait, conclut Rav Yossef Its'hak, puissent mes élèves, mes 'hassidim, continuer à simuler leur *tsidkout*, leur piété. Qu'ils agissent ainsi de manière superficielle jusqu'à ce que ce soit bien réel.»

La pnimiyout sacrée

Avant de poursuivre, je dois rendre hommage à un 'Hakham d'il y a deux générations, auteur d'une déclaration qui constitue une introduction au sujet. Rav Sim'ha Zissel, *zikhrono livrakha*, affirme que lorsqu'on étudie la Torah, il est nécessaire de : לְהַפְשִׁיט אֶת הַצּוּרָה – *de retirer la forme extérieure, l'extériorité*, et de discerner la *pnimiyout* du sujet.

C'est un principe que nous appliquons à de nombreux domaines. Lorsque vous étudiez la mitsva des *korbanot*, vous devez vouloir découvrir leur signification. Lorsque vous étudiez les détails des *hilkhot tsitsit*, vous devez connaître l'enseignement qu'elles renferment. Lorsque vous étudiez le thème de Pessa'h, de la matsa et du *maror*, vous devez éliminer la surface extérieure et comprendre ce qui se passe à un niveau plus profond. C'est ce qu'on appelle : לְהַפְשִׁיט אֶת הַצּוּרָה. Au lieu de penser uniquement à l'aspect extérieur d'une mitsva, nous devons éliminer les couches de *'hitsoniyout* pour découvrir la *pnimiyout*, l'essence du commandement.

Le Michkan sacré

Nous ne pourrons pas, en une soirée, supprimer la couche extérieure des divers éléments du Michkan. Mais nos Sages nous révèlent une idée intéressante à ce sujet : ils affirment que le Michkan symbolise la structure du corps humain.

L'ensemble du Michkan ressemblait à un corps. À l'extérieur, sur le toit, se trouvaient des cachettes spéciales couvrant le bâtiment, à l'instar de la peau qui couvre le corps. Les piliers de bois, les *kerachim*, étaient comparables à des os qui maintiennent le corps en place. La séparation entre le *hékhal* et le *kodech hakodachim* rappelle le diaphragme du corps humain, qui fait une séparation entre une partie du corps et l'autre.

Il existe de nombreux détails dans la structure du Michkan et comme chacun d'eux a un rapport avec le corps et ses organes, il renferme une leçon à découvrir. La *ménora* symbolise des idéaux importants et le *choul'han*, d'autres idéaux. Il y a le *mizbéa'h hanékhochet* et le *mizbéa'h hazahav*, et tous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

les *kélim* et procédures associées, qui sont tous porteurs de leçons. Un *kéli* mentionné dans notre paracha pourra nous révéler une manière de réussir sa vie. Ce sera un exemple de se défaire de la *tsoura* qui nous permettra de mieux comprendre le service de Hachem.

Le Aron sacré

וְעָשׂוּ אֲרוֹן עֲצֵי שִׁטִּים ... וְצִפִּיתָ אֹתוֹ זָהָב טָהוֹר מִבַּיִת וּמִחוּץ תְּצַפֶּנּוּ. Il nous est prescrit de fabriquer une arche en bois couverte d'or à l'intérieur et à l'extérieur. Nos séfarim affirment que le cœur d'une personne – c'est-à-dire son essence, la néchama – est symbolisé par le *aron habrit*.

Nous sommes tous nés avec une *néchama*. Mais ce n'est pas la même *néchama* qu'il nous est demandé de rendre à la fin de notre passage dans ce monde. Si vous revenez chez Celui qui vous a envoyé sur terre avec la même *néchama* avec laquelle Il vous a envoyé dans ce monde, c'est un échec. Donc, le *passouk* ici nous demande de nous activer. Il nous incombe de prendre notre cœur de chair, notre esprit, notre *néchama*, et de la recouvrir d'or à l'intérieur et à l'extérieur.

Comment procéder ? Comment transformer votre esprit ? La Torah nous l'indique : vous commencez à la couvrir, à verser des couches d'or à l'intérieur et à l'extérieur. L'or à l'intérieur : nous devons être sincères et développer des idées profondes dans notre cœur. Chacun doit couvrir l'intérieur de son esprit de la vérité des idéaux et attitudes de Torah. L'étude de la Torah et du *moussar* modifient notre intériorité, qui devient de l'or pur. C'est le sens de : מִבַּיִת תְּצַפֶּנּוּ, le couvrir d'or à l'intérieur.

Mais vous ne pouvez pas pour autant ignorer l'extérieur, la *'hitsoniyout*. Votre manière d'exprimer extérieurement vos sentiments et idées doit aussi être imprégnée d'or. Tout comme vous devez revêtir l'intérieur de votre cœur d'or pur, la Torah nous enseigne ici qu'il faut également la recouvrir d'or pur. L'extérieur du cœur doit également être couvert d'une conduite parfaite.

Que se passe-t-il alors ? Une boîte en bois, un matériau périssable au départ, est désormais protégée par l'or, et perdure désormais pour toujours. L'âme humaine, lorsqu'elle est dotée d'une couche d'or à l'intérieur et à l'extérieur, devient éternelle.

La 'Hitsoniyout sacrée

Mais il existe ici un secret pour couvrir votre cœur d'or. D'après les Sages, lorsqu'ils ont confectionné l'*aron habrit* : ils plaquèrent d'or d'abord l'extérieur de la boîte en bois, puis couvrirent l'intérieur (Rachi, Trouma 25:11). Elle était plaquée d'or à l'intérieur et à l'extérieur, mais nous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

découvrons ici une leçon sur ce qui compte en premier : il faut d'abord commencer par l'extérieur.

Bien entendu, ce qui compte le plus est l'intérieur. הַשֵּׁם יִרְאֶה לַלֵּבָב – c'est ce que Hachem recherche chez vous : votre *pnimiyout*, votre cœur. Mais la question est de savoir comment changer votre intérieur. La Torah nous demande de commencer à couvrir notre *extérieur* d'or. En d'autres termes, usez d'artifice !

Nos Sages (Yoma 72b) nous dévoilent une règle de bonne conduite : לְעוֹלָם יְהֵא אָדָם תּוֹכוֹ כְּבָרוֹ – Une personne doit toujours s'assurer que son intérieur soit à l'image de son extérieur.

Qu'est-ce que cela signifie ? Vous devez devenir un *tsadik*, un *éved Hachem*, et une fois que vous êtes devenu un serviteur authentique de Hachem, vous pourrez l'être également de l'extérieur. Vous pourrez ensuite vous révéler au monde. Dans le cas contraire, vous êtes un imposteur. Vous allez faire croire que vous êtes bon, alors que vous ne l'êtes pas encore vraiment ?

Réponse : oui, absolument ! *'Hass véchalom* si une personne montre à l'extérieur ce qu'elle est à l'intérieur. Doit-il montrer en public ce qu'il ressent à l'intérieur ? Que D.ieu en préserve !

Les échecs naturels

Certains estiment que c'est une vertu d'être «naturel.» Ce n'est pas le cas. Lorsque vous vivez aux antipodes du naturel, c'est le moyen de devenir naturellement bon. C'est le sens de *tokho kébaro* : vous faites en sorte que votre intérieur suive votre extérieur artificiel. La première chose est de sortir cette idée de votre tête : oubliez l'idée d'être naturel. Le naturel est un échec.

En vérité, on peut facilement constater que ceux qui vivent naturellement sont des ratés dans la vie. Je vais vous donner un exemple : un homme est assis à l'arrêt d'autobus, et il met son doigt dans l'oreille, puis inspecte les résultats de son expédition...Très naturel !

Qu'advient-il à des personnes naturelles ? Oh, là, là ! Une femme naturelle s'est emportée contre son mari. Or, elle était naturelle. Quelle disgrâce ! Une tragédie. Elle doit divorcer en conséquence. Sa réputation est entachée, et sa *néchama* est entachée pour toujours ! Cela devrait-il arriver dans une famille froum ?! Cela s'est produit, car elle était naturelle.

Le succès artificiel

Écoutez bien : je vais vous décrire une femme artificielle. Son mari l'a giflée. *Il* était naturel, un âne sauvage et naturel. C'est terrible ! Une terrible

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

avéla ! Puis il est sorti et lui a acheté une boîte de confiseries. C'est une demande de pardon minime. Il lui a offert les bonbons, sans un mot. Il avait trop honte de dire quoi que ce soit, il lui a juste tendu la boîte.

Savez-vous ce qu'elle a fait ? Elle l'a acceptée ! Or, son geste n'a rien de naturel. Si elle s'était conduite de manière naturelle, elle aurait pris cette boîte de chocolats et lui aurait cassé sur la tête. Mais elle était trop intelligente pour être naturelle. Je suis certain qu'elle était encore en colère contre lui, mais elle savait qu'il n'était pas rentable de rompre.

Lorsque j'ai fait ce récit il y a deux ans, quelqu'un m'a écrit une lettre : « Pourquoi ne l'a-t-elle pas poursuivi en justice ?! Elle aurait dû appeler la police ! » L'auteur de la lettre est une personne naturelle, un échec. En revanche, cette femme artificielle a fini par conduire ses enfants et petits-enfants à la *'houpa* avec son mari.

De ce fait, la première chose à faire est d'éviter d'être naturel dans ce monde. Vous vous épargnerez beaucoup de problèmes et de chagrins. Même si vous ne cherchez pas à purifier votre cœur, à couvrir votre esprit d'or pur, ne soyez pas naturel, mais artificiel ! Vous serez plus heureux et réussirez mieux dans ce monde.

Deuxième partie : Centralité de la tromperie

Des couches d'or

Mais ce n'est pas le plus important. Nous devons envisager le thème d'une vie artificielle de manière plus large. Ce n'est pas simplement un moyen de s'entendre avec les autres et de réussir dans le Olam Hazé. Cela dépasse largement le Olam Hazé.

Nous déduisons de la couche d'or du *aron* que si vous voulez être authentiquement bon, vous devez commencer par être artificiel. Vous ne pouvez pas être naturel dans ce monde et faire quelque chose de vous-même. C'est un grand *limoud* que nous devons introduire dans notre tête – si vous voulez être authentique, si vous voulez être un bon Juif, *vous devez commencer par être artificiel*.

Vivre de manière artificielle, être artificiel de l'extérieur est une manière de modifier votre intérieur au final. Vous devez commencer par

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

plaquer l'extérieur de votre cœur d'or pur. Et peu à peu, votre extérieur modifiera votre intérieur.

L'épicier en or

Imaginons que vous êtes un épicier et que vous avez des clients toute la journée, et un grand nombre d'entre eux sont des casse-pieds. L'un d'eux veut vous rendre une boîte de sardines ouverte. « Ce n'est pas celles que je voulais. Reprends-la et rends-moi mon argent.»

Que fera le pauvre épicier avec cette boîte de sardines ? C'est une perte. Vous savez ce qu'il pense ? Il veut être naturel. Il veut prendre la boîte de sardines et la renverser sur sa tête. Mais il sait que ce serait une grosse erreur. Il doit gagner sa vie et cela fait partie du jeu. Il la prend et la met à la poubelle. Il lui rend l'argent et garde le silence.

Il dit toujours : « Oui, oui. » Des femmes rentrent toujours dans son magasin pour se plaindre. Mais il sourit à tout le monde, il est aimable, car ces clients fréquentent son magasin et il a besoin d'eux.

Sachez que cette épicerie n'est pas uniquement sa source de parnassa dans le Olam Hazé. Il gagne sa vie dans le Olam Haba en conséquence. Car plus il agit dans ce sens – artificiellement – à l'extérieur, plus il change à l'intérieur. Au bout de plusieurs années, il devient patient, il s'est entraîné à devenir un *mentch*. Il acquiert de bonnes midot. Il est calme et conquiert son penchant. Il acquiert la *chlémout*.

Le Rabbi en or

C'est pourquoi il est recommandé d'être un *mélamed*. En effet, tout le monde sait que לֹא הַקַּפְדָּן מְלַמֵּד – *un homme colérique ne peut être un enseignant* (Avot 2:5). Il veut garder son emploi, et peut-être même obtenir une augmentation de salaire, donc il est gentil avec tous les garçons. Ils se donnent des coups de pied sous la table et lui font toutes sortes d'ennuis. Il aimerait bien les frapper avec une ceinture. Mais c'est impossible, il perdrait son emploi. Il sourit et caresse la joue des jeunes garçons. Il est patient et acquiert la *chlémout*. Il s'améliore de plus en plus à chaque fois qu'il se conduit d'une manière qui va à l'encontre de sa nature. Au-delà du salaire qu'il perçoit, il s'offre une perfection de caractère.

Pareil pour le rabbinat : c'est merveilleux, car il faut agir à un niveau au-dessus de notre niveau réel. Et au final, vous surpassez votre nature. Je vous le dis en connaissance de cause, ça marche.

C'est le secret enseigné par la Torah à travers l'étude du *aron*. Hachem désire notre transformation. Notre but dans la vie et notre réussite s'appuient

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sur notre changement de caractère. Et pour nous changer de l'intérieur, il faut passer par l'extérieur. Il faut user d'artifice ! Et c'est une surprise pour beaucoup d'entre nous.

Simuler et réussir

Ce concept de prétendre être meilleur que ce que l'on est, est un grand principe énoncé par notre remarquable maître, auteur du Messilat Yécharim (chap. 7). C'est le principe de הַחִיצוֹנִיּוּת מְעוֹרֶרֶת אֶת הַפְּנִימִיּוּת – *l'extériorité stimule l'intériorité*. Ce que vous faites de manière extérieure affecte votre intérieur. Conduisez-vous comme si vous étiez bon, et peu à peu, vous devenez ce que vous prétendez être.

C'est le principe au cœur de l'idée d'agir avec artifice. Pour progresser dans la vie, il est important de faire un pas de plus pour vous dépasser. Vous ne pouvez pas rester vous-même et progresser. Pour être meilleur, vous devez commencer à agir, comme si vous étiez déjà bon dès maintenant. *Tokho kébaro* : couvrez-vous d'or de l'extérieur, continuez à verser de l'or sur l'extérieur et peu à peu, votre intérieur suivra.

L'un des domaines où l'on peut faire d'immenses progrès en étant artificiel est celui du *ben adam lé'havéro*, notre conduite à l'égard de notre prochain. Si vous avez l'ambition de devenir quelqu'un, d'être une personne de valeur dans votre *tokho*, le premier pas consiste à être une personne de valeur sur le *baro*, de l'extérieur. Même si vous savez que vous êtes un imposteur, c'est une mitsva d'être un imposteur.

Lorsque vous interagissez avec votre épouse ou votre mari, ou encore avec vos voisins, avec toute personne à laquelle vous parlez, pensez : « Je veux que cette personne ait une bonne opinion de moi. Je veux simuler jusqu'à ce que je réussisse à faire bonne impression. » Et si vos intentions sont sérieuses, vous réussirez, je peux vous le garantir.

L'amour factice

Imaginons que vous sortez d'ici ce soir et sur le trottoir, vous rencontrez une personne que vous n'appréciez pas particulièrement. Naturellement, vous aimeriez l'ignorer. Mais vous avez retenu la leçon de ce cours et vous voulez vous lancer : vous souriez et le saluez : « *Chalom alékhem*, Berel !» Vous méprisez peut-être cet homme dans votre for intérieur. Vous n'avez pas encore appris à aimer votre frère juif. וְאָהַבְתָּ לְרֵעֲךָ כָּמוֹךָ. Vous n'y avez pas encore pensé. Mais cela n'a aucune importance, car ce soir, vous êtes artificiel. « *Chalom alékhem*, ça fait plaisir de te voir », vous dites. Oh, pensez-vous, ça sonne faux.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Peu importe, dit Hachem. C'est Mon fils ! Enfin, vous vous êtes lancés. Vous allez enfin devenir quelqu'un. Même si vous êtes un acteur et que vous faites du cinéma, sachez que c'est dans votre intérêt.

Sachez qu'il s'agit d'une *avodat Hachem*. Hakadoch Baroukh Hou dit : « Je te donne le droit, Je te donne Ma permission d'agir ainsi.» Car lorsque vous vous lancez dans cette carrière de faire croire que vous êtes un type bien, qu'adviendra-t-il de vous ? Vous allez devenir un homme bien.

Si, jour après jour, vous rencontrez des gens et leur dites : « Je suis vraiment content de te revoir », en réalité, ça ne vous fait pas plaisir, mais si vous le répétez mille fois, au bout d'un temps, cette réalité s'infiltre lentement dans votre esprit. Vous deviendrez peut-être un jour un *ohev Israël*.

Lancez une bénédiction !

Si vous voulez aller plus loin, pour ceux qui sont sérieux, lorsque vous rencontrez quelqu'un qui vous dit : *Chalom alékhem*, et étant un homme naturel, vous répondez par : *Alékhem chalom*. C'est naturel, vous n'allez pas l'ignorer.

Mais après son départ, vous devenez artificiel et vous répétez : *Alékhem chalom*. Votre interlocuteur ne vous écoute plus. Après son départ, vous le bénissez. Qui écoute ? Seul Hachem vous écoute. C'est artificiel.

Lorsque vous dites *Alékhem Chalom*, vous lui souhaitez du chalom dans sa vie. Et si vous n'êtes pas encore intéressé, continuez néanmoins à le dire, et vous finirez par l'être.

Duper son conjoint

Pourquoi ne pas duper votre épouse ? C'est une bonne idée. Faites-lui croire que vous êtes un gars bien. Vous ne pouvez pas duper vos parents, mais vous pouvez duper votre femme. Faites bonne figure. Complimentez-la pour le bon dîner qu'elle a préparé. Dites-lui que c'est une bonne épouse, que vous êtes fier d'elle et heureux avec elle. Vous n'êtes ni fier, ni heureux avec elle, mais dites-le lui néanmoins. Elle doit adopter le même discours à l'égard de son mari. Plus vous adoptez ce langage, plus vous vous améliorez. Un jour, vous le penserez réellement.

Souriez également ! Entraînez-vous ce soir lorsque vous rentrez chez vous. Exercez-vous avec votre femme ou votre voisin. Vous rencontrez un voisin dans la rue, alors que vous rêvez de rentrer chez vous. Mais c'est une occasion ! Vous n'êtes pas intéressé par cette rencontre, mais vous allez user d'artifice. Vous avez déjà changé.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est le sens de cette Michna : הֱוֵי מְקַבֵּל אֶת כָּל אָדָם בְּסֵבֶר פָּנִים יָפוֹת – Accueillez chaque personne avec un visage avenant. Comment est-il possible de se conduire de cette façon avec tout le monde ? Un homme est ennuyeux, l'autre est un casse-pied ou encore un bavard et vous êtes pressé de vous en débarrasser.

Comment est-il possible de saluer tout le monde ? Réponse : *panim yafot* : vous pouvez le faire avec votre visage ; inutile d'avoir recours au cœur. Vous pouvez sourire à tout le monde, même si vous ne ressentez rien. Par votre seule expression du visage, un écho s'infiltrera dans vos sentiments.

Un être humain, par le biais de sa conduite extérieure, peut se transformer. Vous n'êtes pas si bon. Mais désormais, faites comme si vous l'étiez. Tentez toujours de gagner l'honneur de votre entourage, ne soyez pas inquiets de le faire pour votre *kavod*. Si votre intention est de vous couvrir d'or afin d'en recouvrir au final votre intérieur, il n'y a pas de meilleure méthode.

Troisième partie : La simulation dans tous les domaines

Être malhonnête avec Hachem

Je pourrais vous donner d'innombrables autres exemples et des manières d'encourager votre intérieur par le biais de votre extériorité. J'ai beaucoup à dire sur le sujet, mais faute de temps, nous aborderons un autre aspect de ce sujet.

Je m'apprête à vous révéler un secret : vous devez user d'artifice également avec Hachem. Vous entendez ce *'hidouch* ? Si vous désirez couvrir votre cœur d'or, il faudra également être artificiel avec Hachem.

Dans le Choul'han Aroukh (OH 231), une halakha est mentionnée : lorsque vous mangez, vous devez manger *lechem Chamayim*. Prenons l'exemple d'un homme qui a bon appétit, il s'attable à une table remplie de nourriture et déclare : « Je mange *léchem Chamayim*. » C'est du *chéker*, 100 % faux. Mais il le dit néanmoins. Je mange ces crêpes délicieuses. כְּדֵי לְהַבְרוֹת אֶת הַגּוּף, pour assurer la bonne santé de mon corps, כְּדֵי שֶׁאוּכַל לַעֲבֹד אֶת הַשֵּׁם, afin de pouvoir servir Hachem.

Cet homme est un menteur. Il mange, car il aime les crêpes. Il a faim, la nourriture sent bon et a bon goût. Mais il est intelligent : il s'exerce à dire des mensonges.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

S'exercer pour les Mitsvot

Imaginons qu'il le dise chaque jour ; il veut bien s'entraîner, donc chaque jour, il le dit. Au passage, son épouse ne doit pas l'entendre. Elle se moquerait de lui. Il doit le dire *bépé*, à voix haute. הִנְנִי אוֹכֵל כְּדֵי לְהַכְרוֹת אֶת הַגּוּף כְּדֵי שֶׁאוּכַל לַעֲבֹד אֶת הַשֵּׁם. Il doit le répéter à de multiples reprises. Il accomplit du solide, une véritable performance, car peu à peu, un jour, une trace de *léchem Chamayim* s'infiltre également dans son esprit.

C'est un *klal* qui peut s'appliquer à de nombreux domaines. Demain matin, vous pouvez même dire : « Je mets mes téfilines *léchem Chamayim*. » Ce n'est pas vrai. Vous ne pensez rien. Mais vous avez commencé. Vous déposez une couche d'or à l'extérieur de votre cœur, c'est une couche très fine, mais c'est le début.

Autre exemple : lorsque vous voyez une *mézouza*. Il est écrit dans la *mézouza* :וְאָהַבְתָּ אֵת הַשֵּׁם אֱלֹקֶיךָ. Nous savons que l'*ahavat Hachem* est une *mitsva assé min haTorah*, mentionnée plus d'une fois. L'amour de Hachem est compté comme une mitsva. Il nous faut donc *apprendre* à aimer Hachem. Ce n'est pas si facile, admettez-le. En effet, aimer ce que nous ne voyons pas de nos propres yeux – même si vous avez une *émouna chéléma* – est très difficile.

S'entraîner à aimer

Lorsque vous passez devant la *mézouza*, vous vous remémorez l'injonction d'aimer Hachem. Ce n'est pas encore le cas, mais vous pouvez tenter cette méthode entendue chez Rav Miller. Vous vous arrêtez un instant, et si personne ne vous écoute, vous dites : « Je T'aime, Hachem.» Personne ne doit vous entendre, car ils vous prendraient pour un *méchouga*. Mais dites-le néanmoins ! *Je T'aime* , *Ribono Shel Olam*.

« Oh, je ne suis pas au niveau, protestez-vous. Je vais étudier les 10 portiques du 'Hovot Halévavot et lorsque j'en serai au dernier *chaar*, *Ahavat Hachem*, je m'y mettrai.» Le Hovot Halévavot ressemble à une échelle. Vous montez les échelons. Lorsque j'atteindrai le niveau le plus élevé, je le ferai pour de vrai.

Non, n'attendez pas ! Qui sait combien de temps cela pourra prendre ? Commencez dès maintenant et dites : « Je T'aime, Hachem. » Même si ce n'est pas naturel, dites-le quand même. Continuez à le répéter autant que possible, et peu à peu, vous changerez. C'est garanti.

Allez à fond les ballons

Autre forme d'artifice : lorsque vous apercevez un fruit, une orange, une banane, un raisin, ne soyez pas naturel. Une réaction naturelle serait de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dire : « Je veux la manger », c'est tout. Non, soyez artificiel. Admirez-le. Prenez le temps de l'admirer. Les *pérot* sont beaux, Hachem nous demande d'observer et d'admirer les *maassé yadav chel Hakadoch Baroukh Hou.*

Il est vrai qu'au départ, cela semble exagéré et faux. Mais uniquement au début. Plus tard, ça ne l'est plus. Je suis passé tout à l'heure devant un magasin de fruits. Il y avait à l'extérieur un immense bac de pastèques, d'immenses pastèques ! On aurait dit qu'elles venaient d'une usine de pastèques artificielles. Mais ces pastèques ont poussé toutes seules. C'est un *ness*. C'est un fruit immense qui contient une chair rouge délicieuse, qui lui donne un aspect appétissant. Ce fruit contient des graines : chaque graine contient un million de plans, des plans de reproduction d'un plant de pastèque.

Si vous vous entraînez à être admiratif, vous faites preuve d'intelligence. Des bananes jaunes ! De belles oranges ! Des raisins noirs et verts ! Des raisins rouges ! Des prunes ! Des prunes rouges ou violettes ! Toutes sortes de pommes, de délicieuses pommes ! Vous admirez chaque variété de fruits, qui sont tous beaux et délicieux.

Au départ, ce n'est pas sincère. Ça ne vous intéresse pas du tout. Adam Harichon, lorsqu'il a vu le Gan Eden, נֶחְמָד הָעֵץ לְהַשְׂכִּיל, le fruit lui était désirable, il comprit qu'il pourrait lui conférer l'intelligence. N'attendez pas cela. Commencez à dire : les fruits sont complexes et pleins de *'hokhma*. Bien entendu, vous ne connaissez rien, donc il faut être artificiel. Dites : « Comme les fruits sont beaux, Hachem. J'admire ces *pérot*. Je Te remercie, Hachem, d'avoir créé de telles beautés dans le monde !» Peu à peu, cette idée s'infiltre dans votre esprit et vous apprenez à admirer ces fruits.

Vœux de santé et de prospérité

Autre détail dans ce domaine de *bein adam lamakom* artificiel : לְעוֹלָם יְבַקֵּשׁ אָדָם רַחֲמִים שֶׁלֹּא יֵחָלֶה – *Adressez toujours une prière à Hachem pour éviter de tomber malade* (Chabbath 32a). Vous êtes en parfaite santé. Vous êtes jeune et robuste, vous ne pensez même pas à la maladie. Vous devez néanmoins prier toujours à Hachem ! Même si vous n'avez pas l'intention, demandez à Hachem de ne pas tomber malade.

Prenons un garçon en bonne santé de seize ans, qui a entendu ce cours. Il est dans la rue et dit : *Ribono chel Olam*, garde-moi en santé. Il pense qu'il sera parfaitement bien pour toujours, pour les 100 ans à venir. Il doit néanmoins le dire : *Ribono chel Olam*, garde-moi en bonne santé. Cette demande vous changera de l'intérieur. Vous développez votre émouna et votre bita'hon.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Autre demande : לְעוֹלָם יְבַקֵּשׁ אָדָם רַחֲמִים עַל מִדָּה זוֹ שֶׁל עֲנִיּוּת – *On doit toujours demander à Hachem de ne jamais devenir pauvre.* C'est une Guémara (*ibid.* 151b). Vous devez implorer Hachem de ne jamais devenir pauvre.

Vous le dites chaque jour dans le *birkat hamazone* : אַל תַּצְרִיכֵנִי לֹא לִידֵי מַתְּנַת בָּשָׂר וָדָם mais personne ne pense au sens des mots. C'est très artificiel. Votre père est aisé, et vous avez suffisamment de nourriture et n'avez jamais songé à la pauvreté. Mais non, même l'homme aisé, le millionnaire, doit le dire. Vous devez implorer Hachem chaque jour, plusieurs fois par jour : « S'il Te plaît, Hachem, aide-moi à ne pas devenir un mendiant. »

S'améliorer avec l'âge

Vous protestez : vous nous avez fait venir ici pour nous dire cela ? Pour devenir des faussaires ? Vous nous faites perdre notre temps avec des faux ? Réponse : oui. Vous devez apprendre à devenir artificiel. Le moyen de devenir remarquable consiste à être un homme artificiel. Vous serez constamment artificiels jusqu'à devenir un authentique serviteur de Hachem.

תַּלְמִידֵי חֲכָמִים כָּל זְמַן שֶׁמִּזְקִינִין חָכְמָה נִתּוֹסֶפֶת בָּהֶם – *Plus les talmidé 'hakhamim sont âgés, plus ils s'améliorent* (*ibid.* 152a). Pourquoi ? Car ils s'efforcent toujours de donner une bonne image d'eux-mêmes, et de ce fait, ils *deviennent bons*. Ils se conduisent toujours comme s'ils étaient des gens honnêtes et ils le deviennent. Mais זִקְנֵי עַם הָאָרֶץ – un vieux *am ha'aretz*, que devient-il ? Il empire.

Qu'est-ce qu'un vieux *am haarets* ? Il n'étudie pas la Guémara, ni le Messilat Yécharim. Il travaille et mange. Il prie peut-être, mais comme un *am haarets*. Il est naturel ! כָּל זְמַן שֶׁמִּזְקִינִין – plus il vieillit, plus il empire. Vous devenez de plus en plus naturel. De manière naturelle, vous devenez une *béhéma*. Toute personne naturelle est un animal. Et dans ce cas, il passe à côté des bonnes choses dans la vie. Il passe surtout à côté de l'idée de devenir meilleur : il ne s'améliore jamais

Récit de deux Tsadikim

Revenons au récit mentionné au début du cours, le récit des 'hassidim de Rav Yossef Its'hak. Mais je mentionnerai un second récit impliquant un autre tsadik.

Un jour, un homme interrogea l'Alter de Slabodka, *zikhrono livrakha*. Il lui dit : « Savez-vous que les garçons vous dupent ? Vos garçons agissent comme s'ils étaient des *baalé moussar*, des hommes imprégnés de grands idéaux de conduite et d'attitude éthique. Mais en réalité, ils vous trompent. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

L'Alter répondit : « Ils tentent de me duper et de me duper encore plus, jusqu'à ce que *je* les trompe. Je les trompe, car au final, ils deviennent les *baalé moussar* que j'aspire à les voir devenir. »

Donc, c'est : עַל פִּי שְׁנֵי עֵדִים יָקוּם דָּבָר – ces deux récits sur deux Tsadikim différents, constituent une bonne *édout* sur la manière d'agir. Vous ne deviendrez jamais un tsadik automatiquement. Devenir un tsadik est uniquement le résultat d'un travail ardu. Hakadoch Baroukh Hou dit : « Continuez à Me duper – bien entendu, vous ne Me bernez pas, mais continuez dans ce sens, et vous verrez ce qui adviendra de vous. Vous ne serez pas les mêmes. Un jour, vous découvrirez que non seulement vous avez recouvert l'extérieur de votre cœur d'or pur, mais que votre intérieur également, *tokho*, est devenu de l'or pur. »

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Acquérir un cœur en or

Le *aron* symbolise le cœur humain, qui doit être couvert d'or à l'intérieur et à l'extérieur. Pour y parvenir, il faut commencer par l'extérieur. Ce principe est établi par le Messilat Yécharim : L'extériorité influe sur l'intériorité. Il nous faut devenir artificiel afin de progresser.

Cette semaine, je passerai, *bli néder*, quelques instants chaque matin à planifier trois actions artificielles que je ferai ce jour-là. Que ce soit une expression artificielle d'amour à l'égard de Hachem et de Sa nation bien-aimée, Israël, ou un compliment artificiel à l'égard de mon conjoint. Cela peut être une déclaration artificielle de *léchem Chamayim* ou une prière artificielle pour la santé, la richesse ou une des exclamations artificielles d'admiration de l'œuvre de Hachem. Chaque jour, j'entreprendrai trois actions artificielles dans mon cheminement pour acquérir un cœur en or.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Il est dit dans la Torah que l'on ne doit pas complètement repousser un converti Mitsri qui désire épouser une femme issue de notre peuple, car nous avons été des étrangers dans leur pays (Dévarim 23:8). Cela s'applique-t-il également aux autres nations parmi lesquelles nous vivons ?

R : Non, je m'explique. Les Égyptiens nous ont rendu un très grand service. Nous sommes devenus une nation de plusieurs millions d'habitants en Égypte. Les Égyptiens n'ont commis aucun pogrom, c'était une nation de loi et d'ordre. Ils tentèrent de jeter les garçons dans le fleuve, mais cette *gzéra* dura peu de temps. Nous nous sommes multipliés sous l'œil vigilant des Mitsrim.

Lorsque nous étions en Égypte, aucune autre nation n'a eu le droit de nous attaquer. Edom et Amalek se tenaient à l'écart ; ils étaient très jaloux de nous. Ils voulaient nous éliminer et éviter que nous devenions une grande nation. Mais ils ne pouvaient pas attaquer l'Égypte. De ce fait, l'Égypte était une terre d'asile pour nous. Le lieu le plus sûr pour nous était l'Égypte. Nous étions protégés.

Dès qu'ils quittent l'Égypte, ils sont attaqués par Amalek. Pourquoi ? Pour leur enseigner combien ils étaient chanceux d'être en Mitsrayim, combien ils étaient en sécurité. Dès leur départ de Mitsrayim, ils ont été attaqués.

Si vous n'aviez pas été en Mitsrayim, personne ne vous aurait autorisé à vous multiplier : ils auraient fait des pogroms et des massacres en

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Erets Canaan ou ailleurs. En Mitsrayim, personne n'avait le droit de vous massacrer. C'était un pays où régnait l'ordre public.

Je vais vous le prouver : ils offrirent à Yossef la terre de Gochèn et ne leur ont jamais reprise. Les *Bné Israël* possédaient leurs propres troupeaux en Égypte. Ils avaient leur propre Sanhédrin. Ils avaient les *Zikné Israël*. Ils souffrirent de l'Égypte, certes, mais c'était un pays où régnaient la loi et l'ordre. Ils ne commirent aucun acte criminel contre les Juifs.

De ce fait, les *Bné Israël* se multiplièrent uniquement du fait qu'ils étaient en Mitsrayim, berceau du peuple juif. C'est là qu'ils sont nés. C'est pourquoi nous devons faire preuve de prudence à l'égard de l'Égypte. Vous devez savoir כי גר היית בארצו – Vous étiez protégés sur sa terre. Aucune autre nation ne vous aurait offert une telle protection. A l'extérieur, nos ennemis nous attendaient. Dès que nous avons quitté l'Égypte, ויבא עמלק. Pourquoi Amalek est-il venu ? Pour leur enseigner combien ils avaient eu de chance jusque-là.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller